

Recherche-création : guide d'évaluation

DÉFINITION DE LA RECHERCHE-CRÉATION

Les formats de la recherche, les modes de production de la connaissance scientifique, les critères de scientificité, ne cessent de changer entraînant – entre autres – une hétérogénéité des visées épistémologiques, des perspectives de recherche, des modes de restitution, des modalités d'évaluation. Dans ce contexte, les modèles traditionnels d'évaluation peuvent s'avérer trop restrictifs ou inappropriés pour prendre en compte l'intérêt de démarches de recherche situées « à la marge » mais au fort potentiel heuristique.

La recherche-création désigne une approche de recherche combinant des pratiques de création et de recherche universitaire qui favorisent la production de connaissances. Le recours à la création dans un contexte de recherche peut être désigné par l'expression *Arts based research (ABR)* (Wang, Q & Hannes, Karin (2015). Ces démarches de recherche concernent le domaine des arts, de l'architecture, du design, etc. mais aussi des approches en sciences humaines et sociales, pour lesquelles la création est essentielle au développement et/ou au partage des savoirs. De plus en plus de chercheurs en effet sont amenés à *faire* pour comprendre une situation, un phénomène. Cette manière de connaître est une forme de « connaissance pratique » (*practical knowledge*) fondée sur la sensibilité, l'invention, la validation et l'implémentation (Archer, 1979). C'est une manière de connaître qui fait avec la complexité. L'activité de création n'a pas une simple finalité esthétique - il peut d'ailleurs ne pas en avoir - car elle y adjoint plusieurs formes d'« intéressement » (Stengers, 1992) de la communauté universitaire, des chercheurs en architecture, en arts et, plus largement, en sciences humaines et sociales, dès lors que le travail mené nourrit le champ des savoirs de ces disciplines.

En sciences humaines et sociales, le recours à la création dans un contexte de recherche, désigné par l'expression *Performative Social Science* est de plus en plus répandue, et ce depuis le tournant des années 2000 (Gergen, 2009, 2010). Les sciences sociales performatives sont définies comme le déploiement de différentes formes de performances artistiques dans l'exécution d'un projet scientifique. Dans le cadre du Conseil Sectoriel de la Recherche et de la Valorisation en Sciences Humaines (CSRV-SH), l'expression "recherche-création" couvre à la fois les *performative social sciences* et la recherche-création issue de disciplines comme l'architecture, le *design*, les arts visuels, l'archéologie, etc. Elle s'applique à toutes les disciplines des sciences humaines et sociales

Ce *performative turn* a depuis été utilisé notamment par Tami Spry en ethnographie (2001), Peter Burke en histoire, Elizabeth Bell pour l'étude de la culture (2008), Christian Licoppe pour les études en science et technologie (2010) et David Kornhaber en philosophie (2015). Il importe toutefois de différencier la simple conception d'un artefact de ce qu'on désigne ici par un véritable geste performatif de la pensée, qui suppose quant à lui que le chercheur doive produire une réflexion sur son travail et puisse communiquer les résultats de cette réflexion sous la forme de résultats utilisables (Findeli, 2015; Vial, 2013, 2015, Stévanec, 2012). Ce type de recherche n'est donc ni pratico-centrée ni de type théorico-centrée et s'interpose au cœur des oppositions traditionnelles entre recherche fondamentale et recherche appliquée.

SPÉCIFICITÉS D'UNE RECHERCHE CRÉATION

Aucun critère, pris isolément, ne permet de différencier à coup sûr la recherche-crédation de la recherche traditionnelle. C'est pourquoi il convient de définir celle-ci par un ensemble de critères qui, ensemble, permettent de la différencier de démarches scientifiques traditionnelles, ne nécessitant pas d'adaptation de notre mode d'évaluation.

- Il s'agit de recherches menées dans différentes disciplines qui articulent théorie et pratique de création, question de création et question de recherche.
- Le volet création n'a pas pour vocation principale la dimension esthétique, il est producteur de connaissances.
- Les questions de recherche se distinguent des questions de création, puisque ce sont deux champs de questionnement : le passage d'une question de création à une question de recherche ne s'effectue pas automatiquement : c'est un acte constructif.
- L'engagement sur le terrain est une condition essentielle, non pas à la vérification d'hypothèses élaborées a priori, mais à la mise « au travail » des concepts. Les chercheurs ne se livrent pas à une théorie appliquée, mais à une théorie située. Autrement dit, les questions scientifiques et théoriques sont examinées « en situation ».
- Le sens de la recherche n'est pas systématiquement identifié au début de la recherche. Cela suppose une certaine tolérance à l'égard de l'indétermination, à l'incertitude, pour faire place à l'imprévu (dimension créative).
- Le processus est lui-même source de connaissance (et pas seulement le résultat).

STRUCTURE D'UNE DEMANDE – formulaire –

Les éléments ci-dessous sont complémentaires au formulaire standard. Un formulaire spécifique est disponible et comprend les éléments suivants :

- Titre du projet de recherche création
- Note synthétique présentant le projet de recherche création.
- Note développant la proposition et ses enjeux
- Note qui précise le positionnement épistémologique de la recherche
- Note présentant la mise en œuvre (y compris l'échéancier) de la proposition.
- CV
- Liste descriptive des éléments qui constituent le dossier visuel
- Dossier visuel

COMPOSITION DU COMITÉ ÉVALUATION

L'évaluation est réalisée par un comité multidisciplinaire

Références

- Archer, B. (1979). The Three Rs. *Design Studies*, 1(1), p. 18-20.
- Baynes, K. (1974). The RCA Study 'Design in General Education. *Studies in Design Education Craft & Technology*, Vol. 6.
- Bell, E. (2008). *Theories of Performance*. SAGE
- Chupin, J-P. (2014). Dans l'univers des thèses, un compas théorique. *Les Cahiers de la recherche architecturale et urbaine*, 30/31, 23-39.
- Darras, B. (2011). Étude des boucles de codétermination entre la conception et la pratique en design et recherche scientifique. Etude du cycle de la reproduction, de l'évolution à la rupture. Communication présentée au colloque Les Ateliers de la recherche en design (7ème édition). Design : Savoir & Faire, Université de la Manouba, Tunis, 14-15-16 novembre 2011.

- Delacourt, S. (2019). *L'artiste chercheur. Un rêve américain au prisme de Donald Judd*. Paris : b42-111.
- Findeli, A. (2015). La recherche-projet en design et la question de la question de recherche : essai de clarification conceptuelle. *Sciences du Design*, 1(1), 45-57.
- Gergen, Kenneth J. (2009). *Relational being: Beyond self and community*. New York: Oxford University Press.
- Gergen, Mary M. & Gergen, Kenneth J. (2010). Performative Social Science and Psychology [13 paragraphs]. *Forum Qualitative Sozialforschung / Forum: Qualitative Social Research*, 12(1), Art. 11,
- Manning, E & Massumi, Brian (2019). *Pensée en acte. Vingt propositions pour la recherche-crédation*, éd. Yves Citton. Dijon : Les presses du réel.
- Nilsson, F., Dunin-Woyseth, H. & Janssens, Nel. (2018). *Perspectives on Research Assessment in Architecture, Music and the Arts : Discussing Doctorateness (Routledge Research in Architecture)* (1^{re} éd.). Routledge.
- Stengers I. (1992). *La Volonté de faire science. À propos de la psychanalyse*, Les Empêcheurs de penser en rond, Paris.
- Spry, T. (2001). Performing Autoethnography: An Embodied Methodological Praxis. *Qualitative Inquiry*, 7(6), 706–732.
- Stévance, S. (2012). À la recherche de la recherche-crédation : la création d'une interdiscipline universitaire. *Canadian University Music Society / Société de musique des universités canadiennes*, 33(2).
- Vial, S. (2013). Design et création: esquisse d'une philosophie de la modélisation.
- Vial, S. (2015). Qu'est-ce que la recherche en design ? Introduction aux sciences du design. *Sciences du Design*, 1(1), 22-36.
- Wang, Qingchun, & Hannes, Karin. (2015). *A typology of arts-based research*.

Thèses déposées en recherche création

Bock, Maxime, Raymond (2020). « Morel, suivi de Gilbert La Rocque, Montréal et la modernité pourrie ». Thèse. Montréal (Québec, Canada), Université de Montréal, Doctorat en Littératures de langue française

<https://papyrus.bib.umontreal.ca/xmlui/handle/1866/25238>

Dupuis Bourret, Andrée-Anne (2020). « De la surface imprimée à l'espace d'installation : une approche exploratoire de la prolifération modulaire » Thèse. Montréal (Québec, Canada), Université du Québec à Montréal, Doctorat en études et pratiques des arts.

<https://archipel.uqam.ca/14834/>

Giasson, Steve (2021). « Affaire de routine » ? : des oeuvres-partitions et de leurs exécutions » Thèse. Montréal (Québec, Canada), Université du Québec à Montréal, Doctorat en études et pratiques des arts.

<https://archipel.uqam.ca/15045/>

Jarry, Alice (2020). « Dust agitator : l'agir distribué entre une pratique itérative de l'installation et la poussière résiduelle de verre recyclé » Thèse. Montréal (Québec, Canada), Université du Québec à Montréal, Doctorat en études et pratiques des arts.

<https://archipel.uqam.ca/13795/>

Lallemant, I. (2017). Matière en acte : les rapports entre conception et matérialité dans la production matérielle numérique. Thèse de doctorat en SACRe. Université PSL.

Rocher, Lucie (2020). « Chantier photographique : ses dispositifs d'apparition, de fabrication et de spatialisation » Thèse. Montréal (Québec, Canada), Université du Québec à Montréal, Doctorat en études et pratiques des arts.

<https://archipel.uqam.ca/13857/>

De Visscher, E. (2018). *Manufactures Technophaniques*. Art et histoire de l'art. Thèse de doctorat en SACRe. Université PSL.

<https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-02269867/document>